

## **Volume 20 des annales du museum**

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Présentation**

Date1814-10-19

### **Information générales**

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_7\_45

Collation6 p.

### **Description & Analyse**

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 07/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---



E 578

6. 19. 6<sup>th</sup> 1814.

65

je suis de la date du 20. Vol. Des annales De Montesson -  
 je passe quelques moments, sur les Chamaetronit de M. Geoffroy  
 et même sur des analyses De M. Vauquelin. je viens sur des successives  
 De M. Lamouroux De Caen, sur les thalassiophytes non articulés l'autre  
 tire le nom De plantes De Padussis, mais ce qu'il appelle plantes cornea De  
 terre, les appelle algues submergées. - Dites algues, et phytoalgues.  
 Richard fucées. - l'aut. prétend avoir trouvé dans les plantes les  
 parties analogues, alépidurme, & lierre, au bois, & la moelle Des plantes  
 D'actinidone. - il a fini de 8 Des familles Des genres fucées, ce sera D'indica  
 les fucées, ont une organisation ligneuse, non couleur d'ivoire  
 et noirâtre & bois. - on les trouve dans les tiges, & la long. fucées  
 l'organisation est fibreuse, & leurs fibres sont chloromies. - le tissu est  
 est lâche. - si les fibres chloromies au long Des vieillances, elles  
 en font au moins les fonctions  
 les grains sont conformés dans Des capsules, & se rassemblent, forme Des  
 tubercules, qui se groupent en une masse attachée aux racines  
 ou placée à l'extrémité Des tiges. - cette masse est remplie d'une  
 substance mucilagineuse qui dispense la maturité Des grains, sans  
 doute, absorbée par elles. -  
 les tiges Des fucées diffèrent entre elles, & sont mangées,  
 qu'on prétend. -  
 les faits contre l'opinion De Beaumont, & De Linné, que y voyaient Des  
 organes mâles, sur Des organes qui se créent, on absorbe Des thalasses  
 particulières. - les végétaux, Des thalasses, qui en ont, par rapport  
 à l'état Des organes respiratoires. -  
 l'aut. fait observer que les fucées absorbent l'oxygène pendant la nuit  
 & le réhalent pendant le jour, mais en petite quantité. - les fucées absorbent  
 encore moins l'oxygène, elles ont Des racines brillantes. - les végétaux  
 comme les tiges herbacées, développent par l'action De la lumière  
 une énorme quantité D'oxygène, & un peu D'acide carbonique, cette  
 Décomposition s'est vu l'opérer, au moyen Des thalasses, Des lacunes, Des  
 Des cellules. -  
 les plantes marines qui forment une masse, & sont mangées, même par les  
 fucées. - l'aut. en a fait le genre = tubercules, rennir en 8. n. n. n.







M. Currier a prouvé que chez les insectes, il y a une abondance affreuse  
de circulation: leur nutrition doit dépendre par une véritable imbibition. —  
grâce à la circulation sanguine, et de circulation, il doit suffire pour la  
nutrition d'une simple exhalation de Chyle, au travers des parois du  
canal intestinal. — les villosités chylifères ne sont donc pas chez les  
insectes d'une nécessité absolue; — mais leur absence rend indispensable  
la présence d'un grand nombre de petites vases humides qui préparent la  
digestion. —

Le tube intestinal des insectes se prolonge de la bouche à l'anus. —  
Les organes de la mastication sont, en rapport avec les espèces de  
nourriture des insectes.

Les trachées tenues au tube intestinal dans le corps de l'insecte, en y  
épandent l'air avec abondance. —

Il m'est impossible de m'occuper dans les détails anatomiques le beau  
travail de M. Moreau de Paris. — il est impossible de multiplier ces  
comparaisons avec plus de soin des opérations très délicates. — en général, et  
reconnais que le rapport entre les proportions du tube intestinal, et  
les espèces de nourriture, est le même, chez les insectes et chez les  
mammifères, quoique chez les animaux vertébrés.

C'est vraiment une chose admirable que cette harmonie parfaite  
et constante pour chaque espèce observée à peu près semblable miraculeuse  
quel charme que celui qui naît de l'observation! —

Mémoire de M. Thoirin sur les papillotes, les frottes ou toute les  
travaux ne sont autres que, ce sont quand j'ai lu, mais je ne  
peux m'empêcher de dire, ainsi que moi-même! — combien j'aime tout cela!

Mémoire sur les oranges par Sibille. — j'y trouve cette observation  
qui selon l'intensité mérite examen. — la fleur des fruits, est suffoquée par  
le végétal au moment d'être, ce pendant tout le temps que dure la floraison  
mais dans le commencement de juillet, époque où les ovaires, nouvelles fleurs  
commencent à grossir, la base de la tige de nouveau dans les fruits, et  
remplir leurs cellules d'une substance plus douce: —

Mémoire de Hamard sur les polyptères empâtés. — il s'agit en général  
d'épis, très mous dans l'état frais, et la plupart en se desséchant, prennent  
une consistance et une forme, souvent même coriace. —

La gelée charnue ou gélatineuse, qui enveloppe, empâte ou  
recouvre les fibres cornues, est plus ou moins épaisse selon l'espèce de



polygones & ont été trouvés, ce sont ceux de ces polygones ou elle  
substituée après leur sortie de la mer, elle forme, en la substance, sur  
encroûtement assez ferme, coriace, poreuse, et le plus souvent cubique

ainsi les polygones empâtés présentent ces masses diverses, plus  
plus ou moins fines, dans la disposition varie selon les espèces

de la substance pulpeuse de ces polygones que l'on nomme  
les polygones, et qu'ils communiquent les uns, avec les autres.

Dans certains polygones, la pulpe environnante, est si molle, et  
tellement gélatineuse, que dans l'état frais, elle se confond avec les  
polygones, ou du moins avec leur corps commun. Dans ceux néanmoins

ou elle substituée en entier après l'état de Machine, il est facile de  
l'écarter que l'état pulpe et le son corps, tout à fait étranger, une

animans quelle a contenu, les cellules des polygones d'ailleurs along  
peut-être toujours, et se distinguent même très bien.

La nature ne qui produise les polygones empâtés, quoiqu'il les  
Corticifères. - L'eau de mer la matière qui forme leur centre

de ces derniers, en diminuant ensuite, de plus en plus, la quantité  
de cette matière transformée en fibres, en fin en augmentant la

pulpe enveloppante, qu'elle a produit les polygones empâtés  
ou en augmentant la pulpe enveloppante, la rendant, plus

en plus gélatineuse, pulpe fluide, et diminuant la matière des  
fibres, elle a terminé d'une manière insensible le polygones, et a  
produit des corps qui prennent une véritable transition avec  
les polygones flottants.

L'éponge est rangée par l'antenne entre les polygones empâtés  
non, gélatineux, comme véritable pendant la vie des polygones, elle est

terrace, flexible, très poreuse, et absorbe bien dans l'état sec -  
les polygones en sont incomposés. - la pulpe gélatineuse, ne se confond

presque pas, dans le polygones tirés de la mer - mais le rapport de  
d'éponge, et des éponges, est prodigieux; et les polygones des éponges sont

communs, on ne saurait donc douter de la nature de l'éponge. - L'éponge  
n'est pas très attention que la nature, produit des animaux éponges

et des fleurs complètes. - plusieurs braves éponges, un seul animal  
mais empâtés.



notice de M. Frédéric Carrel sur un phoque. M. de la Roche  
qui s'aggrave avec facilité, qui ne va pas que a peu, ce qui prouve  
passe une bonne partie de sa vie, en proie dans le sein des parents respectés.  
il parait que le phoque est intelligent, ce bon. —  
j'ose dire que je renonce à bien comprendre l'application  
qui donne M. Dutrochet de la logique rotatoire ou rotative  
il ne reconnoît qu'une transmission de mouvement. —  
je réserve pour le dernier, — le 1. et mémoire de M. Lavoisier  
sur une substance nouvelle obtenue du savon de graisse, et  
de Potasse. — ce travail lu à l'Institut, le 4. juillet 1819. est consacré  
à l'introduction d'un ordre de découvertes, qui appartient à la  
jeune, et intéressant science. — la présentation de la notice  
que je lui dois, pour les leçons, ne me fait pas illusion, je  
le crois appelé, à reconstituer la science Chimique.  
la margarine première résultant des recherches de M. Lavoisier  
est une substance grasse légère et facile à volatiliser, elle est  
extraite de la matière résineuse, donnée par le savon d'ongle  
de porc, et de potasse. —  
la margarine, sacre les propriétés attribuées aux acides.  
Cependant elle est un corps gras, ou l'hydrogène, et le carbone  
dominants. — on peut donc penser d'ailleurs, que l'on trouvera  
à l'ongle de corps gras, donne les effluents, pour les bases alkalisés, comme  
analogues à celles des acides oxygénés, et donne les combinaisons primitives  
des espèces de composés salins, auxquels on pourra donner le nom générique  
de savons, que plusieurs d'entre elles ont déjà. — cette analogie de  
propriétés, qu'on observe entre des corps oxygénés, et des corps inflammables,  
est bien propre à appuyer le principe qu'une analogie de propriétés n'est  
pas toujours une conséquence d'une analogie de composition. —  
selon M. Lavoisier, la série marche parallèlement, la série  
des savons, et celle des acides. —  
quand le tourment est rongé par un acide, il avide, on parle corps de  
combustion en principe coloré, en même temps qu'il l'atome blanc, ou  
qu'il est d'origine de la couleur, les parties sur le principe coloré

de se ronger en se vieillissant. - M. Chuv. croit que le tonneau de  
sulfure rouge, parce que le corps qui s'y trouve en contact avec lui  
a plus d'affinité pour l'acide, que pour la combinaison de principes  
colorans, et l'acide. -